



Théories du complot et extrémisme de droite - Réflexions et recommandations pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent

Rédigé par **Francesco Farinelli**, membre de l'équipe d'experts du RAN



Théories du complot et extrémisme de droite - Réflexions et recommandations pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent

Ce document est également disponible en allemand et en ligne à l'adresse
https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications_en

La version d'origine est en anglais.

AVIS JURIDIQUE

Bien que le présent document a été élaboré pour la Commission européenne, il reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite de la présente publication. De plus amples informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet (<http://www.europa.eu>).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2021

© European Union, 2021



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE du 12 décembre 2011 sur la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39). Sauf indication contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée et indication de toute modification

Toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne peut requérir une autorisation, directement demandée auprès des titulaires des droits respectifs.

Les théories du complot sont des contes moraux basés sur des discours archétypaux mettant en scène l'opposition entre le bien et le mal, le bon et le mauvais. Fournissant des visions du monde «tout noir ou tout blanc», ils favorisent les divisions sociétales entre les endogroupes et les exogroupes en exacerbant l'intolérance contre «l'autre» et en délégitimant divers discours, censés relever du complot. Les groupes extrémistes utilisent les théories du complot comme outil de recrutement et de promotion de leurs programmes radicaux en exploitant les incertitudes, les peurs, les difficultés socio-économiques et les troubles de la santé mentale chez les personnes vulnérables. Ces dernières années, l'extrémisme de droite s'est révélé actif et efficace dans la diffusion de théories du complot visant à cibler des individus ou des groupes accusés d'être responsables de tous les maux dans la société. Protéger le public du risque d'être entraîné dans le labyrinthe conspirationniste de ces groupes est crucial pour contrer la capacité de mobilisation à l'action et à la violence extrémistes des théoriciens du complot.

Introduction

Les théories du complot sont un **phénomène mondial** qui touche pratiquement tous les domaines de l'activité humaine. La croyance selon laquelle des événements historiques ou politiques complexes, en particulier en l'absence d'explication claire de la part des autorités compétentes ou de la communauté scientifique, sont le résultat de conspirations secrètes contrôlées par une petite cabale de personnalités puissantes aux intentions malveillantes est devenue un phénomène courant dans nos sociétés. De telles théories peuvent être vues comme des **tentatives de donner un sens** à des événements pénibles, de révéler leurs causes ultimes et de les relier à un phénomène perçu comme anormal, suspect ou inexplicable. Ces théories sont, dans certains cas, inoffensives et peuvent être considérées comme faisant partie du débat démocratique. Dans de nombreux autres cas, cependant, les théories du complot peuvent être associées à un comportement radical, des opinions racistes, des attitudes autoritaires et des idéologies extrémistes, et avoir un impact profondément négatif sur la société. Parmi les **conséquences les plus graves**, on peut citer le fait que les théories du complot ont la capacité de renforcer l'attrait pour les récits extrémistes (par exemple en fournissant de séduisantes explications «noir sur blanc» à des événements polarisants), fragiliser la confiance entre les individus et les gouvernements (par exemple en promouvant l'idée selon laquelle les gouvernements sont contrôlés par des élites fantômes), propager un discours de haine (par exemple en identifiant un groupe ou un individu clairement désigné comme étant coupable), ébranler le respect du principe de la preuve (par exemple en remettant en cause les experts et leurs connaissances, sans avoir les compétences nécessaires pour effectuer des vérifications), mobiliser la violence (par exemple en identifiant des cibles), et même causer la mort (par exemple en incitant les personnes, via la propagande anti-vaccins à refuser la protection vaccinale).

La pandémie de COVID-19 comme catalyseur

La flambée de la pandémie de COVID-19 a agi comme un catalyseur pour les théories du complot. Étant donné l'invisibilité du virus, les croyances du complot **ont prospéré, comme à chaque période de crise**. Les groupes extrémistes ont profité de l'occasion pour offrir des solutions et des réponses simples à des problèmes très complexes, dans le but de faire avancer leur cause et de recruter des adhérents. Dans ce scénario, les groupes d'extrême droite ont joué un rôle majeur dans la propagation de la haine à l'égard des juifs et des musulmans, et d'attitudes anti-élites, racistes et anti-immigration. La fréquence à laquelle ces théories du complot continuent d'apparaître sur les scènes extrémistes suggère qu'elles peuvent jouer un rôle idéologique important et fonctionner comme un multiplicateur dans le processus de radicalisation.

Une vue d'ensemble

Cet article vise à fournir aux praticiens travaillant dans le domaine de la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent une vue d'ensemble concise des mécanismes de base par lesquels **les théories du complot soutiennent les récits extrémistes** et peuvent contribuer à l'utilisation de la violence, ainsi que des liens entre les théories du complot et les groupes extrémistes de droite.

Cette analyse comporte plusieurs sections:

1. La première partie comprend une **analyse documentaire** qui fournit au lecteur des informations générales sur les fonctions, les caractéristiques et les objectifs des théories du complot.
2. La deuxième partie offre une vue d'ensemble des théories du complot en faveur de l'extrémisme de droite les plus fréquentes, visant à mettre en évidence les **discours utilisés pour mobiliser l'action extrémiste** et la violence et faire avancer une cause politique, les cibles clés identifiées, leurs principaux canaux de distribution et les acteurs qui se cachent derrière leur diffusion.
3. La troisième partie se concentre sur les approches contemporaines de la **lutte contre les théories du complot**, qui s'inspire des pratiques existantes et des enseignements tirés sur la façon de prévenir les risques liés à leur propagation rapide et sur la manière de les réfuter une fois qu'elles se sont implantées dans la société.
4. Enfin, la quatrième partie fournit des **recommandations** inspirées des informations dégagées dans les parties précédentes, sur la manière dont les acteurs de la société civile, les écoles, les gouvernements et les agences de sécurité peuvent contribuer à la lutte contre les théories du complot, selon leur champ d'action respectif.

Informations générales

Le phénomène des théories du complot n'est pas récent ⁽¹⁾. L'histoire humaine regorge d'histoires et de discours complotistes, basés sur des conjectures et des preuves non corroborées plutôt que sur des connaissances et des sources fiables, cherchant à montrer que **«les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être»**. Ils répondent souvent à un désir ou un besoin de donner une explication simpliste à des événements aux multiples facettes, en désignant une personne comme responsable de tous les aspects problématiques ⁽²⁾.

Si son existence est depuis longtemps connue, le concept de «théorie du complot» a commencé à circuler dans les sociétés entre 1870 et 1970 ⁽³⁾, et ce n'est qu'à partir des années 1990 que les chercheurs ont manifesté un intérêt croissant pour le sujet ⁽⁴⁾. Les dix dernières années ont vu une flambée en termes de publications et de projets axés sur l'analyse des théories du complot. Malgré une littérature florissante, l'apposition de l'étiquette «théorie du complot» est loin d'être chose facile. Tout d'abord, les études officielles et les experts expriment des opinions divergentes sur les racines historiques du terme. Par ailleurs, lorsqu'il s'agit de le définir, le concept lui-même de théorie du complot est sujet à des incertitudes et à des désaccords parmi les chercheurs. En effet, la recherche a eu tendance à se concentrer sur les spécificités des différents contextes nationaux, négligeant toute approche comparative systématique. De plus, en fonction de la discipline selon laquelle le sujet est abordé (histoire, sociologie, psychologie, philosophie, etc.), différentes descriptions du phénomène sont proposées, propres à la perspective de chaque domaine ⁽⁵⁾. Enfin, le terme est souvent suremployé dans l'arène politique pour contrecarrer certaines critiques, qu'elles soient fondées ou non et, comme l'a déclaré Rob Brotherton, **«différentes théories élaborées sur un complot ne fournissent pas nécessairement une définition de la théorie du complot»** ⁽⁶⁾. Pour toutes ces raisons, il est essentiel de fournir une définition fonctionnelle et pertinente du terme, en commençant par décrire ses caractéristiques, ses objectifs et ses fonctions.

Définition pertinente

La difficulté de définir le terme «théorie du complot» vient également du fait qu'elle se nourrit aux frontières entre vie et littérature, **réalité et fiction**, science et pseudoscience. Ces théories sont souvent basées sur

⁽¹⁾ parmi les plus célèbres exemples historiques, on citera le texte de John Robinson, *Proofs of a Conspiracy against all the Religions and Governments of Europe* (1797), et les *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme* de l'Abbé Barruel, en 1797. Ces deux textes expriment des craintes en matière de conspiration, concernant les Illuminati bavarois pendant la Révolution française.

⁽²⁾ EU DisinfoLab, *COVID-19 Conspiracy Theories: Comparative trends in Italy, France, and Spain*.

⁽³⁾ McKenzie-McHarg, *Conceptual history and conspiracy theory*, p. 18.

⁽⁴⁾ Hristov et al., *Introduction*, p. 11.

⁽⁵⁾ Radu et Schultz, *Conspiracy Theories and (the) Media (Studies)*.

⁽⁶⁾ Brotherton, *Suspicious Minds*, p. 62.

des faits, des événements historiques ou des vérités factuelles qui font l'objet de récits exagérés ou modifiés de manière trompeuse, ou sont carrément renversés, selon les besoins.

En effet, **les théories du complot sont pour la plupart des histoires et des contes moraux** pouvant être totalement fictifs ou basés sur un mélange de faits et de fiction, **générant des cercles vicieux d'explications et d'analogies dotées d'une cohérence interne**. C'est ainsi qu'«**une scène romanesque peut se transformer en texte de l'Apocalypse**»⁽⁷⁾ en relayant l'idée d'une lutte manichéenne entre le soi-disant bon peuple et une élite corrompue. Prenons l'exemple des *Protocoles des Sages de Sion*, l'un des faux les plus influents du XXe siècle. Ces prétendus Protocoles sont la parfaite illustration d'une théorie du complot antisémite. Bien que leur contenu soit une œuvre de fiction, le texte censé décrire le mythe du complot juif visant à la domination du monde a été traduit en cinquante langues et largement utilisé pour justifier les pogroms en Russie et en Ukraine, l'idéologie et les massacres nazis⁽⁸⁾.

Les théories du complot **n'ont pas besoin d'être le récit le plus plausible de certains événements**. Selon la Commission européenne, ces théories peuvent être définies comme:

«une croyance selon laquelle certains événements ou situations font l'objet de manipulations secrètes, orchestrées en coulisse par de puissantes forces animées d'intentions nuisibles.»⁽⁹⁾

Tout ce qui importe, pour reprendre les termes de Benjamin Lee, c'est qu'ils fournissent «des discours clairs et sans ambiguïté, **structurant le monde en endogroupes et exogroupes**, accentuant le sentiment d'un caractère **spécial** tiré du fait d'avoir accès à des connaissances d'initiés, et surtout renforçant l'attrait des discours extrémistes»⁽¹⁰⁾. En ce sens, les théories du complot peuvent viser aussi bien des sociétés secrètes présumées telles que les Illuminati, que de véritables organisations telles que le Groupe Bilderberg ou les Nations Unies.

Théories du complots et groupes extrémistes

Les théories du complot sont nombreuses dans les sphères sociales et politiques et s'intéressent aussi bien à l'atterrissage sur la Lune (qui ne se serait jamais produit), à l'assassinat du président Kennedy (qui aurait été assassiné par la CIA), qu'à la mort de la princesse Diana (qui aurait simulé sa propre mort ou aurait été victime d'une conspiration royale, entre autres théories). Cependant, selon Bartlett et Miller, elles sont **«particulièrement répandues en ce qui concerne les incidents terroristes»**⁽¹¹⁾. Affirmer que le 11 septembre serait le fruit d'une instigation interne ou une fausse bannière, que la CIA était responsable de l'attentat de Lockerbie, ou que le massacre du train de Madrid était le résultat d'un complot orchestré par les services secrets nationaux et étrangers espagnols sont quelques exemples concrets de telles théories⁽¹²⁾.

À cet égard, les croyances du complot peuvent contribuer à la radicalisation et à l'extrémisme. En effet, bien que le fait de croire aux théories du complot ne soit pas une condition suffisante pour se livrer à des actes extrêmes (certains groupes croyant aux théories du complot sont des groupes pacifiques) et que des recherches supplémentaires doivent être réalisées dans ce domaine, comme l'a démontré John M. Berger, **les discours de crise les plus couramment utilisés par les extrémistes incluent les complots** et en particulier «la croyance que les exogroupes sont impliqués dans des actions secrètes pour contrôler l'évolution des événements au sein de l'endogroupe»⁽¹³⁾.

Nous pourrions ajouter que si certaines théories du complot sont inoffensives, d'autres peuvent avoir **des effets déstabilisants et inciter les individus à la violence**. Il n'est pas surprenant de constater que les théories du complot constituent **un puissant outil de recrutement** pour les idéologues extrémistes et,

⁽⁷⁾ Boym, Conspiracy Theories and Literary Ethics: Umberto Eco, Danilo Kiš and The Protocols of Zion, p. 98.

⁽⁸⁾ Boym, Conspiracy Theories and Literary Ethics: Umberto Eco, Danilo Kiš and The Protocols of Zion, p. 98.

⁽⁹⁾ Commission européenne, [Quelles sont les théories du complot ? Pourquoi se développent-elles ?](#)

⁽¹⁰⁾ Lee, Radicalisation and conspiracy theories, p. 344.

⁽¹¹⁾ Bartlett & Miller, The power of unreason, p. 17.

⁽¹²⁾ Ibid.

⁽¹³⁾ Berger, Extremism, p. 66.

inversement, que les idéologies extrémistes peuvent jouer en faveur des théories du complot⁽¹⁴⁾. Les idéologies d'extrême droite, par exemple, sont liées à des théories du complot antisémite telles que celles liées aux *Protocoles des Sages de Sion* susmentionnés, qui visent à **inverser les rôles entre les victimes et les agresseurs**: selon ce discours, les juifs (l'exogroupe) ont conspiré pour dominer le monde et ont inventé l'antisémitisme pour cacher leurs véritables intentions et objectifs à l'égard des non-juifs (l'endogroupe).

Une forte dose de **victimisation** est également présente dans certains groupes islamistes et d'extrême gauche. Pour les premiers, le complot se concentre sur une prétendue conspiration judéo-chrétienne visant à l'anéantissement de l'islam. Pour les seconds, les complots peuvent être liés à l'antisémitisme, comme dans les cas des idéologies d'extrême droite et islamiste, et au complot dit des élites mondiales qui tenteraient d'instaurer, selon certains d'entre eux, un «Nouvel ordre mondial (totalitaire)»⁽¹⁵⁾.

Les théories du complot peuvent donc se chevaucher, et ce même entre groupes extrémistes opposés, et «servent souvent de **“multiplicateur de radicalisation”**», alimentant les idéologies, les dynamiques internes et les processus psychologiques du groupe»⁽¹⁶⁾.

En résumé, selon les publications existantes, l'utilisation et la diffusion des **théories du complot peuvent jouer un rôle social important pour les groupes extrémistes**, notamment en:

- Présentant ces théories comme des révélations destinées à dévoiler la «vraie connaissance» et le «sens caché» à ceux qui méritent de connaître la vérité, renforçant ainsi un sentiment d'unicité parmi les groupes et les individus qui embrassent cette croyance.
- Fournissant des discours clairs en réponse à la complexité et aux nombreuses incertitudes de la vie.
- Apportant un sentiment d'urgence à lutter pour la bonne cause. L'urgence sert également à justifier la violence envers les adversaires, car «il n'y a pas d'alternative» ou à défaut, «bientôt il sera trop tard».
- Produisant de la victimisation.
- Inversant les rôles entre victimes et agresseurs.
- Exacerbant la perspective du «Nous contre Eux», attribuant les problèmes réels ou perçus touchant l'endogroupe, à des actes secrets ou illégaux perpétrés par une puissante cabale de mystérieux exogroupes.
- Délégitimant les discours dissidents comme faisant partie du complot.
- Renforçant l'attrait des idéologies et des récits extrémistes.
- Justifiant les préjugés existants.
- Répandant la méfiance entre les citoyens et, d'une part, certaines communautés spécifiques et, d'autre part, les gouvernements et les institutions.
- Promouvant un programme politique ou idéologique au détriment de la vérité.

Enfin, de telles théories permettent aux individus d'identifier le (supposé) responsable de leurs problèmes. Désigner un groupe ou une personne déterminé comme étant le coupable leur **permet d'encourager l'usage de la violence extrémiste** tout en sélectionnant les victimes et ciblant les actions.

Théories du complot à visées politiques

L'idée de l'existence d'un conflit entre deux pôles, l'endogroupe et l'exogroupe, est particulièrement pertinente et met en évidence le fait que les théories du complot visent presque toujours l'objectif politique qui consiste à **orienter l'opinion publique** ou un groupe cible spécifique dans la direction souhaitée. À cet égard, Cassam soutient que «les théories du complot [...] sont avant tout **des formes de propagande**

⁽¹⁴⁾ Cassam, *Conspiracy Theories*, p. 50.

⁽¹⁵⁾ Bartlett & Miller, *The power of unreason*, p. 3.

⁽¹⁶⁾ Bartlett & Miller, *The power of unreason*, p. 4.

politique»⁽¹⁷⁾. Selon l'auteur, ces types de théories diffèrent du récit ordinaire d'épisodes conspirationnistes qui se sont produits au cours de l'histoire. Celui-ci se réfère à des épisodes historiques bien documentés, alors que les premières sont liées à une stratégie politique.

L'analyse des publications existantes⁽¹⁸⁾ permet d'identifier certaines **caractéristiques** spécifiques des théories du complot. Ces théories sont:

- **Spéculatives**

Un complot réussi élimine toutes les preuves. Ainsi, afin de révéler l'existence d'un complot, une théorie du complot se concentre souvent uniquement sur des anomalies et des indices fragmentaires plutôt que sur des preuves solides. Cette hypothèse permet aux théoriciens du complot de conférer une validité à leurs conjectures.

- **Anticonformistes**

Les experts traditionnels et officiels sont considérés comme des acteurs de la tentative de l'establishment de dissimuler le complot. Par conséquent, leur point de vue est faux et les théoriciens du complot sont par nature à l'opposé de leur «récit officiel».

- **Ésotériques**

Les récits officiels d'événements historiques manquent souvent d'une touche d'éсотérisme. En rejetant les explications évidentes et en proposant un cocktail de discours mystérieux et ésotériques, les théories du complot sont plus attrayantes.

- **L'œuvre**

- **d'amateurs**

Même si certains théoriciens du complot ont des qualifications pertinentes, la plupart d'entre eux sont des «détectives de l'Internet» et des «enquêteurs amateurs».

- **Pré-modernes**

Dans ce contexte, cette vision pré-moderne considère les événements complexes comme ayant toujours une signification plus profonde et comme étant contrôlés par une sorte de groupe d'élite.

- **Hermétiques**

Toute tentative de dissipation d'une théorie du complot peut être perçue par les théoriciens du complot ou par les individus séduits par les théories du complot comme une preuve de validité de leur croyance.

Ces caractéristiques, selon Cassam, rendent les théories du complot peu vraisemblables. En effet, selon l'auteur, **«ce qui compte, ce n'est pas de savoir si une théorie du complot est vraie, mais de savoir qu'elle est séduisante»**⁽¹⁹⁾.

Pourquoi croit-on aux théories du complot?

Si une théorie du complot est un moyen séduisant de propager la désinformation et les fausses nouvelles sous l'égide d'une noble mission consacrée à révéler l'intrigue cachée et la main invisible qui se cache derrière certains événements manifestes (et souvent terribles), un **théoricien du complot** peut être défini comme le (prétendu) **héros chargé d'apporter la lumière de la révélation**. De l'autre côté du spectre, se trouve ceux que l'on peut qualifier de **«consommateurs de la théorie du complot»**, des personnes qui certes ne sont pas à l'origine de théories du complot mais qui sont attirées par elles ou leur prêtent foi, indépendamment du fait qu'elles les propagent ou non.

Ces personnes peuvent être séduites par les théories du complot car, comme l'écrit Cass Sunstein, les événements terribles étant pour elles choquants, elles éprouvent le besoin de les attribuer à une action intentionnelle⁽²⁰⁾; ou parce que certaines de ces théories correspondent à leur engagement idéologique ou politique, comme le prétend Cassam, ou encore, selon Brotherton, du fait que

⁽¹⁷⁾ Cassam, Conspiracy Theories, pp. 6-7.

⁽¹⁸⁾ Voir : Cassam, Conspiracy Theories; Brotherton, Suspicious Minds; Keeley, Of conspiracy theories; Belief in conspiracy theories; Sunstein et Vermule, Conspiracy theories: Causes and cures.

⁽¹⁹⁾ Cassam, Conspiracy Theories, p. 31.

⁽²⁰⁾ Sunstein, Conspiracy Theories and Other Dangerous Ideas, p. 13.

«Les théories du complot font écho à certains des préjugés et des raccourcis intégrés par notre cerveau, et puisent dans certains de nos désirs, peurs et hypothèses les plus profonds concernant le monde et les individus qui le composent. Nous sommes naturellement méfiants. Nous sommes tous des théoriciens du complot nés» (21).

Pour répondre à la question de savoir pourquoi nous sommes tous potentiellement susceptibles de croire aux théories du complot, Brotherton met en évidence certains biais cognitifs du cerveau humain:

- **Le besoin de contrôler**
Qui ne parvient pas à se contrôler, cherche une forme de contrôle compensatoire. Croire en des ennemis puissants qui contrôlent certains aspects de notre vie est précisément une forme de contrôle compensatoire.
- **La recherche de modèles**
Établir des connexions et rechercher des modèles aide à donner un sens au monde. Ceci est un acte inconscient, menant parfois à «relier des points qui ne vont pas vraiment ensemble».
- **Les biais intentionnels**
La tendance à penser que les choses arrivent toujours «parce que quelqu'un en a eu l'intention».
- **Les biais proportionnels**
La tendance à supposer que l'ampleur d'un événement correspond à l'ampleur de ce qui l'a causé.
- **Les biais de confirmation**
La tendance à rechercher des preuves qui correspondent à ce que l'on croit déjà, en ignorant les éléments et les preuves contraires.

Toujours sur la question de savoir pourquoi certains individus peuvent être fascinés par les théories du complot ou enclins à les créer, à les consommer, à les croire et à les diffuser, d'autres facteurs peuvent être cités. Selon Freeman et Bentall,

«les interprétations conspirationnistes du monde s'épanouiraient dans un contexte de marginalisation, de pauvreté, d'expériences négatives de l'enfance, d'un manque de contrôle, d'une faible estime de soi et de mal-être» (22).

Il existe pour l'heure deux principales écoles de pensée qui se penchent sur les raisons de la formation et de la prolifération des théories du complot. Nous les nommerons «**la perspective paranoïaque**» et «**la perspective sociologique culturelle**». La première, lancée par Richard Hofstadter (23), considère que les théories du complot relèvent d'un pan de la psychologie individuelle et que les théoriciens du complot sont dotés d'un type de personnalité paranoïaque, qu'ils se sentent impuissants et ont une vision du monde «tout noir ou tout blanc». La seconde, au contraire, considère les théories du complot comme étant profondément ancrées dans les cultures politiques et se concentre davantage sur le fait que le raisonnement conspirationniste peut être considéré comme une forme de protestation populiste contre les élites dites puissantes (24). Dans ce cas, les théories du complot peuvent constituer les symptômes de tensions sociales sous-jacentes qui doivent être résolues.

(21) Brotherton, *Suspicious Minds*, p. 16.

(22) Freeman et Bentall, *The concomitants of conspiracy concerns*, p. 596.

(23) Voir par exemple : Hofstadter, *The Paranoid Style in American Politics*.

(24) Voir par exemple : Hooper, *Populism and conspiracy theory in Latin America*, pp. 260-274; Bergmann, *Conspiracy & Populism: The Politics of Misinformation*.

Le rôle d'Internet et des médias sociaux

Les théories du complot se propagent de nombreuses manières et pour différentes raisons, telles que la manipulation intentionnelle d'événements importants, la propagande politique ciblant des individus et des groupes spécifiques, un manque de compétences analytiques, des préjugés cognitifs, par jeu, pour des raisons financières, etc. Elles peuvent également être propagées sans intention de favoriser la polarisation, l'extrémisme ou la violence. Néanmoins, lorsqu'une théorie du complot prend racine, elle peut se développer rapidement et il est difficile de neutraliser l'impact qu'elle peut avoir sur les personnes sensibles à la radicalisation.

L'Internet, les médias sociaux, les émissions télévisées ou le cinéma conspirationniste **peuvent favoriser la réceptivité aux théories du complot** ⁽²⁵⁾. À cet égard, la **musique** même peut jouer un rôle important. Des mouvements comme «White Power Music», par exemple, diffusent un contenu raciste sur le fait que la race blanche serait minée par des complots internationalistes. Ainsi, les organisateurs du suprémacisme blanc utilisent la musique depuis des décennies et Internet est un moyen puissant de la diffuser et de la promouvoir davantage. Le fait qu'Internet puisse profiter à la promotion et à la propagation de théories du complot et que les forums de discussion en ligne et les canaux de médias sociaux offrent une fenêtre précieuse sur le phénomène ne signifie pas que les individus sont plus enclins au raisonnement conspirationniste aujourd'hui qu'ils ne l'étaient avant l'invention d'Internet ⁽²⁶⁾. Toutefois, certains éléments tels que la facilité d'accès aux théories du complot, la rapidité avec laquelle elles peuvent être diffusées et l'augmentation massive des données accessibles au public, dépourvues de guide d'interprétation clair, peuvent augmenter **le risque, pour les plus vulnérables, de se perdre dans le labyrinthe conspirationniste**. En outre, concernant les canaux de médias sociaux, certains chercheurs affirment que

«les théories du complot ne rebondissent pas indistinctement d'une personne à l'autre par l'intermédiaire des médias sociaux, comme on le suppose souvent. Elles ont plutôt tendance à rester concentrées au sein des communautés qui y adhèrent déjà» ⁽²⁷⁾.

À cet égard, il convient également de noter que la nouvelle génération des terroristes partage le trait caractéristique d'un processus de radicalisation en grande partie opéré en ligne ⁽²⁸⁾, où ils partagent des théories du complot entre de nombreuses communautés en ligne qui se renforcent et se justifient les unes les autres, conformément à leurs visions politiques du monde. Les risques liés à la radicalisation mutuelle et à l'alimentation de la polarisation dans les sociétés ne doivent pas être sous-estimés.

Théories du complot et extrémisme de droite

Une recherche publiée en 2017 dans le *Journal of Social and Political Psychology* indique que **«les personnes d'extrême gauche et d'extrême-droite sont plus enclines à croire aux théories du complot que les modérés»** ⁽²⁹⁾. En effet, l'extrémisme politique et les croyances du complot sont tous deux liés à un état d'esprit similaire visant à donner un sens à la société ⁽³⁰⁾. Comme indiqué dans la première partie de cette vue d'ensemble, fournir des réponses simples à des questions difficiles et identifier clairement les raisons et les responsables d'événements complexes constitue précisément une manière pour certaines personnes de gérer l'incertitude. Les groupes extrémistes exploitent ce besoin humain pour diffuser leurs idéologies politiques radicales, fournissant à leur public cible des explications causales à des événements pénibles, permettant aux individus de conserver leurs convictions et leurs croyances malgré leur fragilité et leur incohérence logique.

⁽²⁵⁾ Mulligan et Habel, The implications of fictional media for political beliefs, p. 2.

⁽²⁶⁾ Douglas et al., Understanding Conspiracy Theories, p.15.

⁽²⁷⁾ Douglas et al., Understanding conspiracy theories.

⁽²⁸⁾ Voir par exemple : Weimann, Terrorism in Cyberspace: The Next Generation; UNODC, The use of the Internet for terrorist purposes.

⁽²⁹⁾ Krouwel et al., Does extreme political ideology predict conspiracy beliefs, economic evaluations and political trust?, p. 435.

⁽³⁰⁾ van Prooijen et al., Political Extremism Predicts Belief in Conspiracy Theories, p. 570.

Les théories du complot sont populaires dans toutes les catégories d'extrémisme. Selon Europol, les extrémistes de droite ont, ces dernières années, mené un nombre important d'attaques terroristes, notamment en l'Europe, inspirées par «une communauté mondiale adhérant et renforçant les théories du complot et diffusant des appels à la violence»⁽³¹⁾. Les attentats en Norvège (2011) et en Nouvelle-Zélande (2019), analysés plus en détail ci-dessous, constituent un exemple frappant et démontrent à quel point **les croyances apocalyptiques et les théories du complot que renferment les discours des groupes extrémistes de droite peuvent avoir des effets dévastateurs.** En effet, les perspectives conspirationnistes du néonazisme et les cultures fascistes qui définissent la réalité par le distinguo entre «bien et mal»⁽³²⁾ sont souvent étayées par des théories du complot qui offrent à leurs adeptes «un sens de la mission et une cause "supérieure", dont ils tirent parfois une véritable dévotion religieuse - qualifiée ouvertement par certains de "foi"»⁽³³⁾.

Les théoriciens du complot ont une forte probabilité de toucher des individus dont l'appartenance idéologique, dans son acception large, se situe dans le spectre d'extrême droite. Comme l'affirme l'Institute of Economics and Peace, le terrorisme d'extrême droite de ces dix dernières années n'est pas intrinsèquement lié à un groupe terroriste spécifique⁽³⁴⁾. Dans ce spectre d'appartenances idéologiques au sens large, **les théories du complot alimentent les méthodes de recrutement** en créant le sentiment d'un danger immédiat nécessitant une action immédiate.

L'extrémisme de droite est un groupe composé de divers mouvements⁽³⁵⁾ partageant des perspectives menaçantes et à teneur raciste ainsi que des croyances et des théories du complot sur des événements historiques et autres faits sociopolitiques⁽³⁶⁾.

«Ils contribuent à l'entretien d'un climat de peur et d'animosité à l'encontre des groupes minoritaires. Un tel climat, fondé sur la xénophobie, la haine envers les juifs et les musulmans et des sentiments anti-immigrations, peut mener à un abaissement du seuil d'utilisation de la violence par certaines personnes radicalisées, contre des individus et des biens appartenant à des groupes minoritaires, comme nous en avons trop souvent été témoins ces derniers mois»⁽³⁷⁾.

Même lorsque les groupes d'extrême droite européens eux-mêmes ne recourent pas à la violence, leur propagande - souvent basée sur la croyance en la supériorité de la «race blanche» et le prétendu complot visant au remplacement des populations blanches au moyen de l'immigration de masse - **répand des discours de haine, promeut la déshumanisation des groupes cibles et incite d'autres à recourir à la violence.** Même les mouvements populistes de droite adoptent souvent des théories du complot sans recourir directement à la violence physique. Un autre exemple, à cet égard, est la **théorie du complot dite du genre**, qui semble être diffusée par des extrémistes de droite. Les personnes qui croient en cette théorie pensent que les études de genre et l'activisme pour les droits des LGBT sont la manifestation visible d'un complot ourdi par des groupes puissants et visant à nuire aux membres d'autres endogroupes, comme l'église catholique, ou à menacer l'unité de la cellule familiale en déclenchant un conflit entre les sexes⁽³⁸⁾.

En somme, même sans recourir à la violence, ces types de théories ont le pouvoir de populariser la xénophobie, l'autoritarisme, l'idée de l'existence d'un bouc émissaire et d'un complot, risquant de légitimer la discrimination ou d'éroder la confiance dans les institutions démocratiques.

⁽³¹⁾ European Union terrorism situation and trend report (TE-SAT. 77.

⁽³²⁾ Cet état d'esprit semble être partagé par tous les types d'extrémisme.

⁽³³⁾ Jackson, Conspiracy Theories and Neo-Nazism in the Cultic Milieu, p. 462.

⁽³⁴⁾ Institute of Economics & Peace, Global Terrorism Index 2019, p. 44.

⁽³⁵⁾ Par exemple, les suprémacistes blancs, les nationalistes blancs, les séparatistes blancs et les néonazis tels que le Ku Klux Klan, le parti nazi américain, l'Alliance nationale, les Nations aryennes, etc.

⁽³⁶⁾ Winter, My Enemies Must Be Friends: The American Extreme-Right, Conspiracy Theory, Islam, and the Middle East, p. 1.

⁽³⁷⁾ De Bolle, Foreword, p. 4.

⁽³⁸⁾ Marchiewska & Cichocka, How a gender conspiracy theory is spreading across the world.

Théories du complot anti-immigrés

Avant de tuer 51 personnes et d'en blesser des dizaines d'autres dans deux mosquées de Nouvelle-Zélande, Brenton Tarrant avait publié un manifeste de 74 pages intitulé «**The Great Replacement**» («**le grand remplacement**»). Le titre fait référence à la théorie du complot initiée par Renaud Camus dans son livre *Le Grand Remplacement*. Le contenu de ce manifeste nous aide à découvrir les éléments constitutifs des croyances du complot et de l'idéologie violente de Tarrant, que l'on peut résumer ainsi ⁽³⁹⁾:

- les immigrants sont des «envahisseurs» qui colonisent les terres d'autres peuples;
- les «envahisseurs» anéantissent la planète grâce à un taux de fertilité élevé;
- la race blanche est attaquée et menacée d'extinction imminente;
- L'Islam et les musulmans sont la principale menace pour l'Europe et la suprématie blanche;
- les capitalistes et les socialistes ainsi que les idéologies du libéralisme et du «nihilisme» ont détruit l'environnement et ont fortement contribué au déclin de la civilisation occidentale;
- le «mondialisme», compris comme système économique et politique œuvrant au profit de forces obscures qui contrôlent l'économie et les médias, est désigné comme un problème, tout comme la «machine médiatique anti-blancs» et les «groupes X», tous deux coupables de complots secrets malveillants;
- la fin de la famille traditionnelle est l'une des raisons du déclin de la population européenne;
- Internet livre toutes les réponses: «Nulle part ailleurs vous ne trouverez la vérité».

Se considérant comme un «éco-fasciste» dévoué à la préservation de l'ordre naturel à travers un «nationalisme vert» (lutte contre la surpopulation et les migrations), Tarrant a affirmé que les attentats de Christchurch étaient un **acte de vengeance** en réponse au (prétendu) génocide des Européens blancs et aux attaques terroristes djihadistes perpétrées en Europe.

Ce manifeste souligne les liens idéologiques entre la conspiration du grand remplacement et la théorie parallèle du **«génocide blanc»**, tous deux axés sur le postulat de la suprématie de la race blanche et sur la diffusion de l'avertissement aux populations blanches d'un risque de remplacement. Si ces deux théories utilisent des termes racistes contre les immigrants et encouragent la haine contre les minorités, leur principale différence réside dans le fait que la première se rapproche davantage de la **théorie d'Eurabia**, qui soutient que les pays occidentaux sont soumis à la domination islamique, la seconde étant plus fréquemment liée aux théories du complot antisémites ⁽⁴⁰⁾. Cependant, comme évoqué dans la première partie de cette vue d'ensemble, ces théories peuvent se chevaucher en termes d'objectifs. Dans le cas de la théorie du grand remplacement, par exemple, la conspiration est souvent perçue comme dirigée par les juifs ⁽⁴¹⁾.

La théorie du complot du grand remplacement est également liée à l'**anti-féminisme**:

«Le féminisme aurait été inventé pour détourner les femmes de leur rôle "naturel" de mère et est ainsi accusé de la baisse des taux de natalité dans les pays occidentaux, laquelle à son tour permet aux immigrants - dont les femmes n'ont pas été influencées par la rhétorique féministe - de devenir plus rapidement majoritaires» ⁽⁴²⁾.

Brenton Tarrant a déclaré s'être inspiré d'Oswald Mosley, homme politique anglais qui a dirigé l'Union britannique des fascistes de 1932 à 1940, de Dylann Roof, suprémaciste blanc qui a tué neuf Afro-Américains à Charleston en 2015, et d'Anders Breivik, auteur des attentats de 2011 en Norvège. Tous

⁽³⁹⁾ Centre for Analysis of the Radical Right, 'The Great Replacement' – Decoding the Christchurch Terrorist Manifesto.

⁽⁴⁰⁾ Davey & Ebner, *The Great Replacement*, p. 7.

⁽⁴¹⁾ European Union terrorism situation and trend report (TE-SAT. 95.

⁽⁴²⁾ Ibid., p. 71.

partagent (ou partageaient) **des opinions racistes** dépeignant la perspective d'un avenir et d'un destin terribles menant à la perte de pouvoir des Blancs. Un exemple contemporain de l'utilisation de ce discours serait l'actuel **mouvement Boogaloo** qui rassemble «des groupes marginaux allant des mouvements de défense du port des armes et des milices aux suprémacistes blancs», qui se réfèrent à une «seconde guerre civile» ou à une «guerre des races», désignée par le terme «boogaloo»⁽⁴³⁾. Les «boogaloo boys» utilisent des images et des mèmes ironiques comme un Pepe the Frog armé, même couramment utilisé par les groupes des suprémacistes blancs et les groupes d'extrême droite.

À cet égard, il convient de mentionner que des mouvements tels que *Identitäre Bewegung* (Allemagne) ou Pegida UK ont accusé leurs gouvernements respectifs de «génocide de leur "propre peuple"», associant l'Islam au nazisme en raison de leur prétendue idéologie commune et dangereuse, faite d'agressions, de racisme, d'appels au meurtre, d'intolérance et d'oppression⁽⁴⁴⁾. D'une manière générale, ces mouvements se nourrissent de sentiments anti-immigrés et se présentent comme des justiciers protégeant les «populations majoritaires» contre les immigrés non-autochtones et étrangers⁽⁴⁵⁾. Ils s'appuient sur des discours et des revendications qui font écho aux émotions de leur public cible pour être ensuite diffusés en ligne. Ces mouvements reposent sur la perception d'une «menace démographique» venant de l'extérieur, destinée à accentuer les sentiments anti-immigrés.

Théories du complot antisémites

L'extrémisme de droite est traditionnellement antisémite. **La négation de l'Holocauste**, par exemple, est une illustration frappante des tentatives de l'extrémisme de droite d'exonérer les nazis tout en accusant les juifs de toutes sortes de méfaits. Le journaliste d'investigation américain Chip Berlet définit les théories du complot comme des «outils de la peur»⁽⁴⁶⁾, profondément enracinés dans l'antisémitisme et le racisme. En effet, même si les cibles peuvent changer au gré des circonstances historiques, **les «juifs» demeurent le principal bouc émissaire pour les groupes d'extrême droite**. Le concept de **gouvernement d'occupation sioniste (ZOG, pour «Zionist Occupied Government»)**, par exemple, désigne la croyance conspirationniste selon laquelle une cabale juive contrôle secrètement les principaux gouvernements mondiaux, croyance dominante dans presque tous les groupes suprémacistes néonazis ou blancs, à l'origine de slogans tels que «Smash ZOG», «Death to ZOG» et «Kill ZOG».

Comme déjà mentionné dans les pages précédentes, le livre des *Protocoles des Sages de Sion* constitue très probablement le meilleur exemple d'une théorie du complot antisémite. Ce tristement célèbre faux, connu pour être les écrits mystificateurs favoris d'Hitler, circule toujours à travers le monde dans un certain nombre de versions différentes contenant les mêmes allégations. En bref, les juifs sont principalement accusés de⁽⁴⁷⁾:

- conspirer secrètement pour conquérir et dominer le monde au moyen de loges maçonniques;
- contrôler la presse et les médias pour décourager la pensée indépendante et maintenir les populations sous leur autorité;
- contrôler les banques internationales, manipuler l'économie et promouvoir la spéculation financière;
- affaiblir l'Église et l'État;
- avoir une vision tyrannique du monde;
- contrôler les gouvernements par l'intermédiaire de représentants élus;
- conspirer pour enrayer la démocratie par l'exploitation d'un état d'urgence devant leur permettre de prendre définitivement le pouvoir.

⁽⁴³⁾ Zadrozny, What is the 'boogaloo'? How online calls for a violent uprising are hitting the mainstream.

⁽⁴⁴⁾ Klein & Muis, Online discontent: comparing Western European far-right groups on Facebook, p. 555.

⁽⁴⁵⁾ Ekman, Anti-immigrant Sentiments and Mobilization on the Internet, p. 557.

⁽⁴⁶⁾ Berlet, Toxic to Democracy - Conspiracy theories, demonization, & Scapegoating, pp. 2-3.

⁽⁴⁷⁾ Ibid., p. 19.

Il convient de noter que le texte des Protocoles est souvent cité comme preuve des machinations juives par de nombreux adeptes des théories du complot, et pas uniquement dans la sphère d'extrême droite. Les théories du complot antisémites recèlent indubitablement d'importants chevauchements entre extrémismes de droite, islamiste et de gauche. Ainsi, les théories du complot utilisent parfois le terme d'antisioniste comme terme de remplacement pour «juif», ce qui complique la tâche de décryptage des discours malveillants antisémites sur le prétendu pouvoir mondial juif.

Comme nous le verrons dans les parties suivantes, l'avènement de la pandémie de COVID-19 a offert une fenêtre d'opportunités de développement des théories du complot d'extrême droite, en référence aux sentiments antisémites.

Théories du complot contestataires et anti-élite

Comme nous l'avons déjà souligné, les théories du complot s'appuient souvent sur l'existence d'un groupe fictif d'élites puissantes et malveillantes, aux ambitions criminelles, désireuses de prendre le pouvoir. «**QAnon**» et «**# Pizzagate**» sont deux théories du complot relevant précisément de cette catégorie. QAnon est une théorie du complot d'extrême droite, sans fondement apparent dans la réalité, qui affirme qu'un mystérieux officier militaire de haut rang ou un responsable américain («Q») aurait publié des révélations, via le forum en ligne 4chan, sur un prétendu «État profond» dirigé par des politiciens comme Hillary Clinton et l'élite hollywoodienne, opposé au président Donald Trump ⁽⁴⁸⁾.

Ce qui rend la théorie encore moins fiable, est le fait qu'elle donne du crédit et mêle son intrigue à d'autres théories telles que #Pizzagate, devenue virale lors des élections présidentielles américaines de 2016, en particulier lorsque ses messages et vidéos sont devenues populaires au sein de la communauté Reddit. Cette théorie du complot démythifiée prétendait que les e-mails provenant du compte piraté du directeur de campagne d'Hillary Clinton contenaient des messages codés faisant référence à des abus sexuels sur des enfants et à la traite d'êtres humains. Comme l'e-mail contenait des références à des pizzas et à des pizzerias, le siège présumé des activités criminelles était, selon cette théorie, le sous-sol d'une pizzeria située à Washington D.C. La seule vérité dans cette histoire est **qu'un homme armé d'un fusil automatique a tiré des coups de feu dans cette pizzeria après s'y être introduit pour enquêter sur l'affaire, dont il avait pris connaissance en ligne** ⁽⁴⁹⁾. Quatre ans après la diffusion de cette théorie du complot, le #Pizzagate est toujours bien vivant. Tel un virus, la théorie s'est transformée et a muté pour survivre, désignant différentes cibles comme Justin Bieber et Bill Gates, et non plus d'Hillary Clinton. Cela s'est une nouvelle fois produit quelques mois avant les dernières élections présidentielles.

#Pizzagate est devenue la pierre angulaire des théories du complot QAnon, dont les influenceurs ont également largement utilisé la pandémie de COVID-19 pour répandre la désinformation et de fausses nouvelles alimentant la polarisation au sein de la société et cultivant un terrain propice à la violence. Si les théories QAnon sont probablement nées aux États-Unis, **leurs discours ne connaissent semble-t-il pas de frontières** et ont d'ores et déjà manifesté leur présence en Europe ⁽⁵⁰⁾. Dans la partie suivante, nous allons étudier plus en détail le lien entre ces théories et la pandémie de COVID-19.

Les théories du complot dans le contexte de la pandémie de COVID-19

Comme l'a clairement exprimé Michael Barkun, une vision du monde conspirationniste suggère un univers régi par des structures bien définies et non par le hasard, et se manifeste sous la forme de trois grands principes ⁽⁵¹⁾:

- Rien n'arrive par hasard;
- Rien n'est ce qu'il semble être;

⁽⁴⁸⁾ Zadrozny & Collins, How three conspiracy theorists took 'Q' and sparked Qanon.

⁽⁴⁹⁾ Nelson, What is Pizzagate? The fake news scandal involving Hilary Clinton and Wikileaks explained - and why it's trending amid Epstein inquiry.

⁽⁵⁰⁾ Labbe et al., QAnon's Deep State conspiracies spread to Europe.

⁽⁵¹⁾ Barkun, A Culture of Conspiracy: Apocalyptic Visions in Contemporary America, pp. 2-3.

- Tout est lié.

En période de grande incertitude, ces trois principes résonnent fortement avec des revendications communes, personnelles et politiques. La pandémie de COVID-19 est génératrice de doutes, d'anxiété, de peur et constitue une menace pour la vie de millions de personnes. Un tel contexte favorise l'apparition de discours complotistes, et plusieurs **groupes extrémistes ont profité de la propagation du coronavirus pour diffuser de fausses nouvelles et inciter à la violence.**

Des groupes et individus extrémistes de droite ont tiré profit de cette opportunité, submergeant les réseaux sociaux et le Web de manière générale, de discours racistes, de théories apocalyptiques, de pensées conspirationnistes et de visions du monde extrémistes à une époque où les gens étaient isolés chez eux, passant leur temps sur Internet, leur principale source d'information⁽⁵²⁾. Cette convergence toxique a constitué la «combinaison parfaite» dans laquelle les personnes les plus vulnérables, comme celles souffrant de troubles de santé mentale ou de problèmes sociaux, se sont trouvées exposées à des risques critiques en raison de cette propagation sauvage de la désinformation. À cet égard, l'extrémisme de droite a confirmé sa tendance à utiliser la tactique de la désinformation comme stratégie de propagande la plus efficace.

Les **principales cibles** de cet ensemble de hoaxes et de théories du complot étaient les juifs, les musulmans, les asiatiques et les étrangers (en particulier les immigrants).

La propagande traditionnelle des groupes d'extrême droite, principalement autoritaire, raciste et antisémite, a été adaptée à l'ère de la pandémie. Le sentiment antisémite, par exemple, s'est répandu, les Juifs et Israël étant accusés d'être à l'origine du virus et d'orchestrer la pandémie dans le but de conquérir les marchés et d'étendre leur influence sur les gouvernements nationaux. Israël a également été accusée, avec les États-Unis, d'avoir créé le virus pour s'en prendre à ses rivaux, tels que la Chine et l'Iran. En outre, les campagnes de désinformation d'extrême droite ont appelé à de véritables attaques et violences. À cet égard, certains mouvements américains ont incité leurs partisans ayant contracté le coronavirus à devenir des «armes biologiques»⁽⁵³⁾, à s'introduire dans les synagogues locales et à **infecter les juifs** - un appel terrifiant qui s'applique également à d'autres cibles telles que **les musulmans**, les mosquées et les «**non-blancs**».

Les sentiments xénophobes se sont également mués en théories du complot faisant référence aux **Chinois** et aux **migrants**. En ce qui concerne les premiers, une théorie du complot circulant en ligne, aussi grotesque que populaire, veut que le laboratoire de Wuhan, d'où le virus serait originaire, a mis au point un médicament appelé **adrénochrome** (largement utilisé par les célébrités hollywoodiennes selon cette théorie), dont la production nécessite **le meurtre rituel d'enfants** afin d'obtenir les produits chimiques nécessaires⁽⁵⁴⁾. Cette théorie est étroitement liée au discours de la #Pizzagate sur les rituels sataniques utilisant des enfants, et largement répandue par les adeptes de QAnon. D'après ce discours, l'usine de production de Wuhan est **financée par George Soros**⁽⁵⁵⁾.

Au cours de la pandémie COVID-19, la **communauté QAnon** a rassemblé toute une gamme d'autres peurs paranoïaques, les transformant en théories du complot, telles que⁽⁵⁶⁾:

- La pandémie de COVID-19 est un complot gouvernemental secret visant à attaquer Donald Trump et à nuire à ses chances de réélection;
- la COVID-19 est une arme biologique;
- un remède existe mais il n'est disponible que pour une élite d'individus fortunés;
- Donald Trump aura recours à la loi martiale pour permettre l'arrestation de cette cabale de puissants criminels.

En outre, des extrémistes de droite diffusent des théories selon lesquelles des migrants tireraient profit de la pandémie de COVID-19 pour **envahir les pays hôtes**. Ces récits anti-migrants sont souvent liés à l'histoire de l'avènement apocalyptique d'une inévitable guerre civile, mentionnée précédemment.

⁽⁵²⁾ Katz, The Far-Right's Online Discourse on COVID-19 Pandemic.

⁽⁵³⁾ Institute for Strategic Dialogue, Covid-19 Disinformation Briefing No. 2. Far-right Mobilisation.

⁽⁵⁴⁾ Ibid.

⁽⁵⁵⁾ Ibid.

⁽⁵⁶⁾ Ibid.

Qui propage ces théories?

Les théories du complot sont largement diffusées en ligne via des plateformes médiatiques officielles et légales avant de passer à des zones périphériques et plus sombres via des plateformes moins accessibles, telles que des forums et des espaces de discussion cryptés. Les **plateformes en ligne les plus utilisées** sont Twitter, Facebook, YouTube, 4chan, 8chan, Gab, Reddit, Voat et les espaces de discussion cryptés incluent Telegram et Discord (lieux de rencontre de joueurs). **Des stratégies hors ligne** destinées à mobiliser le soutien nécessaire sont mises en place à un stade donné, des groupes extrémistes organisant des événements hors-ligne sportifs ou de jeux en ligne, ou encore des festivals de musique au cours desquels ils pourront rencontrer et manipuler des personnes partout en Europe en utilisant les théories du complot comme outil de recrutement. Ces événements représentent une véritable antichambre de mobilisation des soutiens. Mais qui se cache derrière la diffusion de telles théories? Des recherches et des études supplémentaires doivent être entreprises à cet égard afin d'obtenir une meilleure vue d'ensemble du phénomène et de la stratégie élargie visant à mobiliser partisans et sympathisants. Les principaux groupes à analyser sont:

- **Les individus vulnérables**

Toutes les théories du complot n'ont pas un programme malveillant. Comme l'a souligné la Commission européenne, alors que certains individus ont le projet délibéré d'exacerber et exploiter les vulnérabilités économiques, politiques et culturelles de certains groupes, d'autres «personnes qui diffusent des théories du complot y croient vraiment» ⁽⁵⁷⁾. Les personnes dotées d'une personnalité paranoïaque, par exemple, considèrent le monde comme un lieu perverti rempli de dangers, de risques et d'oppression, interprétant «des événements et des comportements inoffensifs comme une menace et [étant] réceptifs aux théories du complot, aux "histoires" et discours sur des menaces» ⁽⁵⁸⁾. Ceci est également pertinent pour les personnes ayant une personnalité narcissique ou celles qui ont des traits schizotypiques, entre autres. Ces individus sont souvent attirés par les théories du complot et les explications excentriques du monde. On compte parmi les autres catégories d'individus vulnérables à la diffusion de théories du complot, les personnes qui souffrent de conditions de vie socio-économiques défavorables, d'isolement et d'incertitude quotidienne, ces théories leur permettant de donner un sens à des événements complexes, ce qui les tranquillise et leur procure un soulagement immédiat ⁽⁵⁹⁾.

- **Les entrepreneurs du complot**

Cass Sunstein affirme que ceux «qui profitent directement ou indirectement de la propagation» de ces théories peuvent être définis comme des «entrepreneurs du complot». Certains individus qui diffusent des théories du complot, y compris celles relatives à l'extrémisme de droite, entrent dans cette catégorie. Leur motivation peut être l'argent, la célébrité ou la réalisation d'objectifs sociopolitiques ⁽⁶⁰⁾.

- **Les groupes extrémistes**

Comme expliqué précédemment, les groupes extrémistes ont utilisé (et continuent de le faire) les théories du complot pour expliquer/justifier leurs actions, attirer des adeptes et promouvoir leurs programmes. À cet égard, l'impact mondial de la pandémie de COVID-19 et le sentiment d'insécurité qu'elle engendre a favorisé le terrain propice à l'élaboration par les groupes extrémistes violents de tous types de leur propre version explicative de la crise actuelle, diffusant leurs discours sous la forme de théories du complot et de fausses nouvelles. Plus important encore, ces groupes donnent accès à une communauté (aussi bien hors ligne qu'en ligne) permettant de s'exprimer et de discuter de la situation, ainsi qu'à une plateforme encourageant le partage d'idées sur la façon de changer le monde actuel pour en faire un monde meilleur, conforme aux principes qu'ils diffusent.

- **L'arène politique internationale**

De nombreuses théories du complot sont répandues dans un intérêt politique. Certains dirigeants de

⁽⁵⁷⁾ Commission Européenne, Reconnaître les théories du complot.

⁽⁵⁸⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Extrémisme, radicalisation et santé mentale: Manuel pour les praticiens, p. 27.

⁽⁵⁹⁾ Voir, à cet égard: Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Coupe de projecteur sur l'extrémisme de droite violent.

⁽⁶⁰⁾ Sunstein, Conspiracy Theories and Other Dangerous Ideas, p. 12.

partis populistes, par exemple, utilisent fréquemment la rhétorique du complot. Ainsi, le cas du groupe QAnon et les hoaxes du #Pizzagate constituent deux exemples frappants d'utilisation politique des théories du complot. En somme, la pandémie de coronavirus a montré comment les incertitudes liées à une période de crise pouvaient être exploitées par des acteurs étrangers non gouvernementaux hostiles dans le but de discréditer politiquement les démocraties occidentales à travers des campagnes de désinformation, des théories du complot et d'autres contenus nuisible destinés à semer la division entre les États membres de l'UE et ses alliés politiques.

Les approches contemporaines de lutte contre les théories du complot

Si d'importants efforts ont été déployés pour essayer de comprendre la structure, le fonctionnement et le but des théories du complot, les recherches entreprises pour comprendre comment elles peuvent être contestées, prévenues, déconstruites et réfutées demeurent limitées. Les réflexions qu'il convient de mener sur le sujet doivent tenir compte du fait que les théories du complot ne sont pas un phénomène isolé qu'il est possible d'aborder en se concentrant uniquement sur les théories elles-mêmes, sans considération, par exemple, de la vision du monde globale des théoriciens du complot ⁽⁶¹⁾. En effet, **les théories du complot peuvent être considérées comme le symptôme d'une maladie plus générale**, pouvant impliquer des problèmes sociaux, politiques, idéologiques, psychologiques et économiques. Par ailleurs, réfuter les théories du complot peut parfois être une tâche contre-productive qui risque, en cas d'échec, de favoriser la propagation de certaines théories. En effet, réfuter ne signifie pas nécessairement persuader les personnes du caractère fallacieux d'une théorie, aussi le risque de produire l'effet inverse doit-il être pris en considération ⁽⁶²⁾. Selon Cassam, tenter de **réfuter une théorie du complot peut entraîner un effet de rebond chez** les individus qui adhèrent fortement à cette théorie:

«Une cible plus prometteuse et plus intéressante des efforts de réfutation est celle des personnes les moins attachées aux théories du complot, ou celle du nombre vraisemblablement élevé de personnes qui éprouvent de la curiosité pour ces théories, ou y sont peut-être même réceptives, sans encore être de vrais croyants» ⁽⁶³⁾.

Le caractère fallacieux des *Protocoles des Sages de Sion* en est un exemple frappant, et malgré le fait qu'il ait été bien documenté lors de deux procès, en 1934 et 1935, le livre est resté un best-seller. Pour autant, si l'on ne s'y attaque pas à temps, certaines théories du complot risquent de causer un préjudice encore plus grave à la société. Les théories du complot médicales, par exemple, peuvent justifier un comportement sanitaire mettant en danger des vies humaines. Ne rien faire pour les contrecarrer n'est pas une solution. Il est donc essentiel d'identifier les **théories du complot qui nécessitent des interventions urgentes**. Selon Péter Krekó ⁽⁶⁴⁾, les contre-stratégies et les actions de réfutation devraient se concentrer sur les théories partageant ces trois caractéristiques:

- **Nuisibilité**
Par exemple, lorsque les théories alimentent des perspectives du «Nous contre Eux», appelant à des actions contre des cibles clairement identifiées ou encourageant des comportements à risque pour la santé.
- **Faible plausibilité**
Lorsqu'il n'existe aucune preuve à l'appui de la théorie ou lorsque la preuve du contraire l'emporte.
- **Popularité élevée**
Lorsqu'une théorie du complot devient virale.

⁽⁶¹⁾ Cassam, *Conspiracy Theories*, p. 99.

⁽⁶²⁾ *Ibid.*, p. 100.

⁽⁶³⁾ *Ibid.*

⁽⁶⁴⁾ Krekó, *Countering conspiracy theories and misinformation*, p. 245.

Il convient par ailleurs de faire une distinction entre les interventions axées sur la prévention et celles visant à minimiser les préjudices d'une théorie du complot déjà implantée dans la société.

Approches préventives

«*Mieux vaut prévenir que guérir*». Cette suggestion attribuée à Benjamin Franklin est confirmée par la plupart des recherches entreprises sur le thème des théories du complot. En effet, un hoax déjà répandu dans la société est souvent très difficile à neutraliser. Il est par conséquent nécessaire d'apporter une réponse à la question: Comment pouvons-nous empêcher les théories du complot de nuire à la société?

Comme indiqué précédemment, on ne peut aborder les théories du complot sans les considérer comme faisant partie intégrante d'une société en difficulté au niveau politique, idéologique, psychologique et économique. De plus, les recherches montrent que «certains besoins existentiels conduisent les individus à adhérer aux théories du complot comme moyen d'acquérir une compréhension stable, sûre et précise du monde»⁽⁶⁵⁾. Dans d'autres cas, croire en des théories du complot spécifiques peut être corrélé à la tentative d'un individu de s'identifier à un groupe social ou de se différencier d'un autre groupe. En effet, les identités de groupe telles que les nationalités, les partis politiques, les orientations idéologiques, les désignations raciales et les caractéristiques démographiques liées à l'âge sont des éléments puissants capables d'amener les individus à limiter leur vision aux limites de leur propre groupe. Cette dynamique aboutit à ce que ces personnes considèrent leur groupe comme offrant la seule voie moralement juste, par opposition à tous les autres groupes qu'ils considèrent comme étant partiels ou immoraux. Par conséquent, empêcher les théories du complot nuisibles de s'implanter dans la société sans s'attaquer à leurs causes profondes par des interventions ciblées à grande échelle serait partiellement inefficace.

Compte tenu de cette réflexion préliminaire, il convient de souligner qu'à ce jour, certaines vertus intellectuelles telles que la **réflexion critique** et l'**ouverture d'esprit**, ainsi que **certaines interventions basées sur les faits et la logique** se sont avérées être des facteurs de protection utiles permettant de réduire l'impact des théories du complot⁽⁶⁶⁾. Par conséquent, donner la possibilité aux individus de se doter de capacités de réflexion critique grâce à des programmes spécifiques est un moyen important de **protection du public**. À cet égard, l'**éducation** et le rôle des écoles sont essentiels pour empêcher la propagation des théories du complot, car ils ont le pouvoir de façonner l'esprit des plus jeunes et de renforcer leurs aptitudes. Les jeunes, en particulier alors qu'ils sont en train de se forger une opinion et d'explorer différentes visions du monde, doivent être **formés à reconnaître** les théories du complot et, plus largement, les tentatives de désinformation malveillantes. En effet, les revendications dont les théories du complot se font l'écho sont particulièrement dangereuses pour les jeunes. Par conséquent, les enseignants, les éducateurs et les organisations de la société civile locale ont la grande responsabilité d'aider les jeunes à acquérir les compétences nécessaires⁽⁶⁷⁾, à réfléchir de manière critique et à améliorer leur **culture numérique**⁽⁶⁸⁾. Ceci, afin de contrer la capacité de mobilisation à l'action extrémiste et à la violence des théoriciens du complot. Ainsi, en résumé, pour éviter que les théories du complot ne nuisent à la société, les praticiens de première ligne devraient se concentrer sur l'amélioration de:

- la réflexion critique et l'ouverture d'esprit par l'éducation;
- des interventions basées sur les faits et la logique;
- la sensibilisation et la capacité à reconnaître la désinformation et les théories du complot;
- la culture numérique.

Voici quelques exemples d'initiatives:

- **Le programme Web Walkers**

Ce programme a été lancé en 2019 par l'agence National Family Fund, dans le but d'encourager les

⁽⁶⁵⁾ Douglas et al., Why do people adopt conspiracy theories, how are they communicated, and what are their risks?, p. 7.

⁽⁶⁶⁾ Cassam, Conspiracy Theories, p. 120; Krekó, Countering conspiracy theories and misinformation, p. 252.

⁽⁶⁷⁾ Sur ce thème, voir Lenos & Krasenberg, Article ex-post du RAN, Lutter contre les fausses nouvelles, les théories du complot et la propagande en salle de classe.

⁽⁶⁸⁾ Concernant l'importance de la culture numérique, voir Guess et al., A digital media literacy intervention increases discernment between mainstream and false, p. 2020.

comportements positifs sur Internet et de fournir les outils nécessaires à des conseillers en ligne grâce à un programme de formation. Ces «Web Walkers» sont des professionnels qui entrent en contact avec des jeunes via leurs pages de réseaux sociaux pour les guider dans leurs recherches en «encourageant un état d'esprit critique face à l'information et aux images» ⁽⁶⁹⁾.

- **Les Joutes Verbales**

Une autre initiative méritant d'être mentionnée ici est celle des «Joutes Verbales», proposée par une organisation de la société civile basée à Bruxelles, *Les ambassadeurs d'expression citoyenne* ⁽⁷⁰⁾. Dans le cadre de cet exercice, les participants doivent se livrer à une *joute* sur une question de société à laquelle ils sont éventuellement liés émotionnellement, sans pouvoir décider eux-mêmes de la position qu'ils auront à défendre au cours du débat. Ces *joutes* donnent lieu à une confrontation orale rhétorique d'arguments entre deux individus ou entre groupes. De tels exercices et jeux organisés avec des jeunes peuvent permettre la tenue d'un débat sur une théorie du complot particulière, au cours duquel les participants ne défendent pas nécessairement leur position, ce qui les pousse à équilibrer leurs pensées et à adopter une perspective ouverte sur des sujets sensibles.

- **Cercle Samoan et manuels à l'attention des enseignants et des éducateurs**

Partageant de nombreuses similarités avec l'initiative susmentionnée, le processus de réunion du «cercle samoan». Lors d'une réunion du groupe de travail RAN EDU à Anvers, un groupe d'élèves du secondaire du programme «GO! Koninklijk Atheneum Antwerpen» a montré comment faciliter l'échange d'informations et de points de vue différents entre des jeunes, sur des sujets de controverse potentiellement polarisants ⁽⁷¹⁾. À cet égard, la Fondation européenne pour la démocratie, une ONG bruxelloise qui se consacre à la prévention de la radicalisation, a élaboré un certain nombre de manuels destinés aux enseignants et aux éducateurs ⁽⁷²⁾ de différents pays sur la manière de traiter certains thèmes controversés en classe, y compris les fausses nouvelles et les théories du complot. Ces types de projets et d'activités, ainsi que la formation anti-discrimination, les approches d'éducation par les pairs et les programmes d'autonomisation, sont une aide précieuse pour lutter contre les problèmes de désinformation et leur impact négatif sur les sociétés.

Comme nous l'avons évoqué dans les pages précédentes, Internet rend les théories du complot plus accessibles. Toutefois, **le Web peut également être utilisé comme un antidote** pour les réfuter ⁽⁷³⁾. En effet,

«L'historien David Irving a pendant de nombreuses années défendu l'idée selon laquelle Hitler n'avait pas ordonné l'extermination des juifs en Europe. [...] Imaginez une personne dont la curiosité pour les théories du complot qui nient l'Holocauste la conduise à penser qu'Hitler n'a pas ordonné l'extermination des juifs en Europe. Il est assez facile de trouver davantage d'informations à ce sujet en ligne, beaucoup plus facilement qu'avant l'Internet. Mais une recherche Google rapide sur David Irving révélera qu'il a été reconnu par un tribunal pour avoir délibérément déformé les preuves historiques afin de promouvoir la négation de l'Holocauste.» ⁽⁷⁴⁾.

Parallèlement à l'amélioration de la réflexion logique et analytique, s'attaquer aux principaux moteurs des théories du complot peut être une autre méthode efficace permettant aux individus d'acquérir une meilleure **immunité** contre les idées paranoïaques et les croyances du complot. À ce sujet, Krekó suggère que

⁽⁶⁹⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Travailler en ligne auprès des jeunes dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, p. 10.

⁽⁷⁰⁾ Les Ambassadeurs d'expression citoyenne, *Les Joutes Verbales*.

⁽⁷¹⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Réunion de RAN EDU sur la gestion des idéologies extrémistes d'inspiration religieuse dans les écoles, p. 9.

⁽⁷²⁾ Voir, par exemple, Bouarfa et Farinelli, *Laïcité et Prévention de la Radicalisation*.

⁽⁷³⁾ Cassam, *Conspiracy Theories*, p. 118.

⁽⁷⁴⁾ Ibid., p. 103, p.117.

«Bien que certains traits de personnalité, le statut social ou le statut de minorité soient difficiles, voire impossibles à changer, la réduction des sentiments d'incertitude, de méfiance, d'impuissance et de manque de contrôle, qui se révèlent être des facteurs importants de renforcement de la pensée conspirationniste, semble être une voie possible.» (75).

En matière d'approches préventives, les **stratégies d'inoculation** font partie de celles qui se sont avérées les plus efficaces pour renforcer le **système immunitaire des individus** contre les théories du complot. Comme l'affirment Lewandowsky, van der Linden et Cook:

«Si une personne est prévenue qu'elle pourrait être dupée avant que la désinformation ne lui soit présentée, il est prouvé qu'elle devient résiliente face à la désinformation. Ce processus est connu sous le nom d'«inoculation» ou de «réfutation préalable» et se présente sous différentes formes.» (76).

Empruntant une notion propre à la science médicale, cette approche vise à introduire un antigène pour stimuler la production d'anticorps contre les croyances du complot. L'antigène peut être une analyse basée sur les faits fournie au public avant la démonstration de la faiblesse des arguments d'une théorie du complot afin de minimiser l'impact de menaces similaires à l'avenir et de stimuler la génération de contre-arguments (77). À cette fin, les entreprises de médias sociaux peuvent jouer un rôle important, notamment au moyen d'une coopération avec les autorités locales et nationales, pour mettre fin aux campagnes de désinformation et sensibiliser le public à la question.

Réfuter les approches

Lorsque les activités préventives ne parviennent pas à contenir la propagation d'une théorie du complot nuisible, d'autres stratégies consacrées à réduire l'impact négatif de ces théories devraient être mises en place. Lewandowsky et Cook (78) font la distinction entre les méthodes de réfutation destinées à cibler les personnes hautement éduquées et celles destinées à cibler un public plus général et en particulier les personnes qui adhèrent à des croyances du complot dans le cadre de leur système de croyances. En ce qui concerne les premiers, les auteurs déclarent que les options suivantes se sont révélées efficaces:

- **Réfutation basée sur les faits:** utiliser des informations précises pour montrer que la théorie est fausse.
- **Liens vers des vérificateurs de faits:** fournir des liens vers un site Web de vérification de faits.
- **Réfutation basée sur les sources:** ridiculiser les arguments, tels que ceux adressés aux personnes croyant en l'existence des reptiliens s'est révélé efficace. Au contraire, l'empathie à l'égard des cibles des théories du complot (par exemple les juifs) n'a que peu ou pas d'effet.
- **Réfutation basée sur la logique:** expliquer les incohérences ou les techniques utilisées pour créer une théorie du complot.

En ce qui concerne les adeptes chroniques des théories du complot, les auteurs affirment que les procédures suivantes pourraient potentiellement contribuer à les atteindre:

- **Messagers de confiance:** d'anciens extrémistes pourraient contribuer à la diffusion de contre-messages.
- **Faire preuve d'empathie:** établir un climat de compréhension avec les théoriciens du complot peut contribuer à développer leur ouverture d'esprit.

(75) Krekó, Countering conspiracy theories and misinformation, p. 247.

(76) Lewandowsky et al., Can we inoculate against fake news?, p. 10.

(77) Ibid.

(78) Lewandowsky & Cook, Le Manuel de la Théorie du Complot, pp. 9-10.

- **Conforter l'esprit critique:** exploiter la perception des théoriciens du complot selon laquelle ils seraient des penseurs critiques pour réorienter leur approche vers des sources et des analyses plus fiables.
- **Éviter de tourner en ridicule:** ridiculiser des arguments ou déconstruire de manière agressive une théorie du complot ne fonctionne pas avec des individus fervents adeptes de théories du complot. Cela pourrait produire un effet de rebond et devrait être évité.

Comme présenté schématiquement ci-dessus, il existe de nombreuses façons de discréditer les théories du complot. Cependant, la recherche montre que les réfuter peut être plus efficace auprès du grand public qu'auprès de personnes fermement persuadées de ces théories. En effet, «plutôt que de fonder leurs croyances sur des preuves externes, le système de croyances des théoriciens du complot est principalement auto-référencé, chaque croyance servant de preuve à toute autre croyance»⁽⁷⁹⁾. Ainsi, lorsque les théoriciens du complot se retrouvent face à des contre-discours en ligne s'opposant à leur théorie, ils ripostent en partageant encore plus de contenu conspirationnistes. Ainsi, **la réfutation recèle le risque potentiel de convaincre encore plus les théoriciens du complot et d'autres individus de la véracité de la théorie et du fait que les personnes qui la contestent sont mauvaises et font partie du problème**⁽⁸⁰⁾. Il est également vrai que:

«Lorsque les gouvernements (locaux) ou les médias sociaux censurent ou essaient de censurer les messages d'extrême-droite, le mouvement d'extrême-droite transforme ces actions en une lutte pour la liberté d'expression, [par conséquent (n.d.l.r.)] contrer les messages d'extrême-droite renforce chez leurs adeptes la conviction qu'il existe une conspiration permanente visant à les faire taire»⁽⁸¹⁾.

Ainsi, avant de réfuter une théorie du complot, il convient d'avoir une bonne connaissance de base et d'être pleinement conscient de la chose et du public visé. À cet égard, la Fondation Amadeu Antonio émet des suggestions constructives⁽⁸²⁾ à l'adresse des praticiens confrontés aux théories du complot. La Fondation souligne notamment le fait que rabaisser son homologue, adepte d'une théorie du complot, est inefficace mais que d'essayer de comprendre pourquoi cette théorie a un rôle important dans sa vie serait essentiel pour obtenir les résultats adéquats. Par ailleurs, clarifier la raison de son désaccord avec la théorie concernée (par exemple, opinions racistes) et **mettre en évidence ses incohérences et contradictions** (par exemple, pourquoi un complot secret serait-il si largement révélé par tant de vidéos sur YouTube?) peut être utile pour encourager une réflexion critique chez l'interlocuteur.

Recommandations

Les informations réunies dans cet aperçu permettent d'élaborer des recommandations sur la manière dont différents acteurs de la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent peuvent contribuer à contrer ou discréditer les théories du complot nuisibles.

Généralités

- Investissez dans **la prévention**. Un hoax déjà répandu dans la société est souvent très difficile à neutraliser. Ainsi, le renforcement de la réflexion critique et de l'ouverture d'esprit, ainsi que des interventions basées sur les faits et la logique, précédant la démonstration de la faiblesse des arguments d'une théorie du complot, se sont avérés être des facteurs de protection utiles permettant de réduire l'impact des théories du complot.

⁽⁷⁹⁾ Ibid., p. 10.

⁽⁸⁰⁾ Zollo et al., Debunking in a world of tribes.

⁽⁸¹⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Dossier documentaire du RAN, L'extrémisme de droite. A practical introduction. 24.

⁽⁸²⁾ Amadeu Antonio Stiftung, *Wissen, was wirklich gespielt wird. Widerlegungen für gängige Verschwörungstheorien.*

- **L'éducation** joue un rôle primordial dans l'immunisation des jeunes contre les théories du complot. Dans toutes les sociétés démocratiques, il est essentiel que les établissements d'enseignement préparent les élèves à devenir des citoyens engagés capables de naviguer sur Internet en toute sécurité, d'identifier et de lire les informations fiables pour rester informés. Pour atteindre cet objectif, tous les praticiens de première ligne doivent être correctement outillés - avoir, entre autres, des connaissances de base sur des domaines tels que l'éducation aux médias et sur la façon de traiter des thèmes difficiles en classe, tels que la désinformation, la propagande extrémiste et les théories du complot. De cette manière, les jeunes seront exposés à des discours distincts dans un environnement sûr, les appelant à une réflexion critique sans imposition de points de vue et/ou de croyances spécifiques.
- Le World Wide Web rend les théories du complot plus accessibles. Toutefois, **le Web** peut également être utilisé comme un antidote pour les réfuter. Internet facilite pour les utilisateurs la recherche des sources d'information, des antécédents de l'auteur et, par conséquent, du niveau de fiabilité des informations elles-mêmes.
- Les théories du complot sont utilisées comme outil de recrutement par différents groupes extrémistes et mettent souvent en évidence des chevauchements entre idéologies extrémistes opposées. Il est donc essentiel de s'attaquer au problème **en ciblant les idéologies totalitaires qui se cachent** derrière toutes les formes d'extrémisme.
- Les théories du complot sont séduisantes. Mettre en évidence leurs **fonctions et objectifs** réels peut contribuer à réduire leur attrait.
- Les théories du complot reflètent souvent les symptômes de tensions sociales sous-jacentes, notamment des problèmes sociaux, politiques, idéologiques et économiques. À cet égard, **diminuer les sentiments d'incertitude, de méfiance, d'impuissance et de manque de contrôle**, et améliorer les conditions de vie socio-économiques des citoyens dans la société peuvent aider à contrecarrer les revendications dont les théories du complot se font l'écho.
- Lorsque vous essayez de réfuter une théorie du complot, il est important de **faire la distinction entre les différentes cibles**. Cibler des personnes profondément convaincues de théories du complot ou un public plus général nécessite l'utilisation de méthodes différentes. Les efforts de réfutation, par exemple, peuvent être efficaces auprès de personnes moins fermement convaincues et pourraient a contrario produire un effet de rebond chez les individus qui adhèrent à des croyances du complot dans le cadre de leur système de croyances. À titre d'exemple concret, ridiculiser des arguments apparaît être un moyen efficace de discréditer une théorie du complot aux yeux de personnes éduquées ayant un faible engagement idéologique par rapport aux croyances du complot. Au contraire, lorsque l'on s'adresse à un théoricien du complot engagé, mieux vaut éviter de le ridiculiser et faire preuve d'empathie.

Gouvernements et agences de sécurité

- Il est très difficile pour les gouvernements de lutter efficacement contre les théories du complot de manière directe car, aux yeux des théoriciens du complot, ils manquent de crédibilité. Par conséquent, les institutions gouvernementales devraient **investir davantage de ressources pour permettre à des acteurs crédibles** (c'est-à-dire aux organisations de la société civile) d'aider les individus à réfléchir de manière critique. La «crédibilité» des acteurs dépend de la théorie du complot concernée et de son groupe cible.
- De nombreuses théories du complot sont adaptées à différents milieux nationaux. Une observation continue de l'adaptabilité des théories du complot dans un environnement local / régional / national est un défi important pour tous les praticiens. Les gouvernements devraient **fournir des fiches d'information et des chiffres** aux personnes considérées comme les messagers les plus crédibles.
- Les gouvernements devraient **protéger les communautés** ciblées par les théories du complot afin d'éviter les sentiments de vengeance envers ceux qui les blâment. En outre, les gouvernements

devraient investir dans des programmes mis en œuvre par des organisations de la société civile de confiance, qui **encouragent la réflexion critique** et la déconstruction de la propagande extrémiste.

- Certaines théories du complot peuvent être particulièrement nuisibles, nécessitant leur suppression du Web. Dans le même temps, elles font partie du débat démocratique et ne peuvent être complètement interdites. Trouver **un équilibre entre la liberté d'expression et la nécessité de protéger la société** de leur poison de la division. À cet égard, les gouvernements doivent également prêter attention au fait qu'une fois un message censuré, les groupes extrémistes mettront probablement l'accent sur cette action même comme preuve de l'existence d'un complot visant à faire taire les voix dissidentes.
- La vérification des faits par les **entreprises de médias sociaux** est essentielle pour faire connaître le phénomène des théories du complot. Les autorités et les entreprises de médias sociaux devraient coopérer davantage pour créer des guides de navigation parmi l'énorme quantité de données disponibles en ligne, afin de stopper ou de réduire les effets des campagnes de désinformation.
- Les théories du complot liées à des actes terroristes sont en nombre croissant Il est, à cet égard, essentiel que les responsables gouvernementaux, les services de sûreté et les médias adoptent une **communication claire** mettant en évidence les implications sécuritaires découlant de la diffusion de fausses nouvelles et de preuves non corroborées.
- Étant donné que de nombreuses théories du complot visent à révéler le «complot dissimulé» et la main invisible qui se cachent derrière des événements terribles, les agences de sécurité et les services de police devraient investir dans l'établissement de **relations plus étroites avec les communautés sensibles**. Trouver des occasions d'interagir avec les membres de la communauté dans un contexte «non répressif», ou la participation de la police aux activités des écoles locales et aux événements communautaires pourrait améliorer la compréhension et la confiance mutuelles.
- Ces dernières années, l'extrémisme de droite s'est avéré être une menace sérieuse en Europe, en particulier du fait que même lorsque ces groupes ne recourent pas à la violence, les effets de leur propagande sur la société n'en sont pas moins dévastateurs, répandant des discours de haine et favorisant la déshumanisation des groupes cibles. Les gouvernements ne devraient donc **pas sous-estimer la menace posée par les groupes dits non violents** et leur état d'esprit conspirateur.
- Même si les cibles peuvent changer en fonction des circonstances historiques, «les juifs» restent un bouc émissaire essentiel dans les théories du complot liées à tous les types d'extrémisme. La **politique de sécurité de l'UE** doit aborder la question de savoir comment contrecarrer ces discours et faire face à ce phénomène.

Les acteurs de la société civile

- Compte tenu des difficultés que rencontrent les gouvernements pour lutter directement contre les théories du complot, les acteurs et organisations de la société civile devraient jouer un rôle plus important dans **la lutte contre les hoaxes et les mensonges susceptibles d'entraîner une radicalisation**, en particulier lorsqu'ils visent à saper les démocraties libérales et à exacerber la polarisation dans la société.
- De nombreuses théories du complot se répandent dans l'environnement familial ou au sein des cercles d'amis. Les personnes que nous aimons sont plus enclines à nous écouter et à prendre nos considérations au sérieux. Adopter une **attitude proactive** lorsque nous sommes confrontés à des théories du complot dans ces contextes peut être un moyen utile de sensibiliser à ce sujet.
- Lorsque vous êtes confronté aux théories du complot, il est important de:
 - a. **Ne pas rabaisser** votre interlocuteur et d'essayer de découvrir pourquoi la théorie du complot est si importante à ce moment de sa vie.

- b. Expliquer clairement** pourquoi vous n'êtes pas d'accord avec la théorie du complot (par exemple parce qu'elle représente une vision du monde antisémite, sexiste ou raciste).
- c.** Vous devriez **souligner les contradictions** de ces théories, par exemple: Si tant de choses se passent en secret, pourquoi y a-t-il autant de vidéos sur YouTube révélant ce prétendu «complot»? Si les «conspirateurs» sont si puissants, pourquoi y a-t-il des blogs et des vidéos les concernant? Ne contrôlent-ils pas ces grandes plateformes vidéo?

Recherche

Des recherches supplémentaires doivent être menées dans le domaine des théories du complot, en vue de:

- Parvenir à un **consensus** sur la terminologie et les définitions. Cela permettrait d'éviter les malentendus parmi les praticiens de première ligne et d'accroître les chances de mettre en œuvre des interventions plus efficaces.
- Adoptez une **approche comparative** systématique des différentes disciplines qui étudient les théories du complot afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble du phénomène.
- Associez recherche universitaire et activités sur le terrain pour **tester les résultats** et élaborer des contre-actions plus efficaces.
- Concentrez-vous sur le large spectre idéologique de **toutes les formes d'extrémisme** pour atténuer le risque de ne stigmatiser que certaines catégories. Ceci est fondamental pour éviter les sentiments de victimisation et pour garantir la crédibilité des interventions dans leur ensemble.

Pour approfondir

Astapova, A., Colăcel, O., Pintilescu, C., & Scheibner, T. (2020). *Conspiracy theories in eastern Europe: Tropes and trends*. Routledge.

Ichino, A., et Rääkkä, J., (2020). Non-doxastic conspiracy theories. *Argumenta*, 1-18 (en ligne).
<https://doi.org/10.14275/2465>

Rääkkä, J. (2018) . Conspiracies and conspiracy theories: An introduction. *Argumenta*, 3(2), 205-216.
<https://www.argumenta.org/wp-content/uploads/2018/05/1-Argumenta-Juha-Ra%CC%88ikka%CC%88-Conspiracies-and-Conspiracy-Theories.pdf>

Uscinski, J. E. (2020). *Conspiracy theories: En guise d'introduction*. Rowman et Littlefield.

Bibliographie

- Amadeu Antonio Stiftung. (2019). *Wissen, was wirklich gespielt wird. Widerlegungen für gängige Verschwörungstheorien*. https://www.amadeu-antonio-stiftung.de/wp-content/uploads/2019/10/Verschw%C3%B6rungstheorien_widerlegen.pdf
- Barkun, M. (2003). *A culture of conspiracy: Apocalyptic visions in contemporary America*. University of California Press.
- Bartlett, J., & Miller, C. (2010). *The power of unreason conspiracy theories, extremism and counter-terrorism*. Demos. https://demosuk.wpengine.com/files/Conspiracy_theories_paper.pdf?1282913891
- Berger, J. M. (2018). *Extremism* [Kindle Edition]. The MIT Press Essential Knowledge series.
- Bergmann, E. (2018). *Conspiracy & populism: The politics of misinformation*. Palgrave Macmillan. <https://www.palgrave.com/gp/book/9783319903583>
- Berlet, C. (2009). *Toxic to democracy - Conspiracy theories, demonization, & scapegoating*. Political Research Associates. <https://www.politicalresearch.org/sites/default/files/2018-10/Toxic-2D-all-rev-04.pdf>
- Bouarfa, T., & Farinelli, F. (2018). *Laïcité et Prévention de la Radicalisation*. <https://www.europeandemocracy.eu/wp-content/uploads/2019/03/2018-10-24-SCHOOL-HANDBOOK-FRANCE-002.pdf>
- Boym, S. (1999). Conspiracy theories and literary ethics: Umberto Eco, Danilo Kiš and The Protocols of Zion. *Comparative Literature*, 51(2), 97-122. <https://doi.org/10.2307/1771244>
- Brotherton, R. (2015). *Suspicious minds. Why we believe conspiracy theories* [Kindle version]. Bloomsbury.
- Cassam, Q. (2019). *Conspiracy theories* [Kindle version]. Polity Press.
- Centre for Analysis of the Radical Right. (2019). *'The Great Replacement' – Decoding the Christchurch terrorist manifesto*. <https://www.radicalrightanalysis.com/2019/03/18/the-great-replacement-decoding-the-christchurch-terrorist-manifesto/>
- Davey, J., & Ebner, J. (2019). *'The Great Replacement': The violent consequences of mainstreamed extremism*. Institute for Strategic Dialogue. <https://www.isdglobal.org/isd-publications/the-great-replacement-the-violent-consequences-of-mainstreamed-extremism/>
- De Bolle, C. (2020). Foreword. In Europol. (Ed.), *European Union terrorism situation and trend report (TE-SAT) 2020* (p. 4). European Union Agency for Law Enforcement Cooperation. <https://www.europol.europa.eu/activities-services/main-reports/european-union-terrorism-situation-and-trend-report-te-sat-2020>
- Douglas, K. M., Uscinski, J. E., Sutton, R. M., Cichocka, A., Nefes, T., Ang, C. S., & Deravi, F. (2019). Understanding conspiracy theories. *Advances in Political Psychology*, 40(1), 3-35. <https://doi.org/10.1111/pops.12568>
- Douglas, K., Sutton, R., Cichocka, A., Ang, J., Deravi, F., Uscinski, J., & Nefes, T. (2019). *Why do people adopt conspiracy theories, how are they communicated, and what are their risks?* Centre for Research and Evidence on Security Threats. <https://crestresearch.ac.uk/news/how-are-conspiracy-theories-adopted-and-what-are-their-risks/>
- Ekman, M. (2019). Anti-immigrant sentiments and mobilization on the internet. In K. Smets, Leurs, K., Georgiou, M., Witteborn, S., & Gajjala, R. (Eds.), *The SAGE handbook of media and migration* (1st ed.) (pp. 551-562). Sage.
- European Commission. (2020). *What are conspiracy theories? Why do they flourish?* https://ec.europa.eu/info/live-work-travel-eu/health/coronavirus-response/fighting-disinformation/identifying-conspiracy-theories_en#what-are-conspiracy-theories-why-do-they-flourish
- Europol. (2020). *European Union terrorism situation and trend report (TE-SAT) 2020*. European Union Agency for Law Enforcement Cooperation. <https://www.europol.europa.eu/activities-services/main-reports/european-union-terrorism-situation-and-trend-report-te-sat-2020>

- Freeman, D., & Bentall, R. P. (2017). The concomitants of conspiracy concerns. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 52, 595-604. <https://doi.org/10.1007/s00127-017-1354-4>
- Goertzel, T. (1994). Belief in conspiracy theories. *Political Psychology*, 15(4), 731-742. <https://doi.org/10.2307/3791630>
- Guess, A. M., Lerner, M., Lyons, B., Montgomery, J. M., Nyhan, B., Reifler, J., & Sircar, N. (2020). A digital media literacy intervention increases discernment between mainstream and false news in the United States and India. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 117(27), 15536-15545. <https://doi.org/10.1073/pnas.1920498117>
- Hofstadter, R. (1964). *The paranoid style in American politics*. Harper's Magazine. <https://harpers.org/archive/1964/11/the-paranoid-style-in-american-politics/>
- Hooper, R. (2020). Populism and conspiracy theory in Latin America. In M. Butter & Knight, P. (Eds.), *Routledge handbook of conspiracy theories* [Kindle version]. Routledge.
- Hristov, T., McKenzie-McHarg, A., & Romero-Reche, A. (2020). Introduction. In M. Butter & Knight, P. (Eds.), *Routledge handbook of conspiracy theories* [Kindle version]. Routledge.
- Institute for Strategic Dialogue. (2020). *Covid-19 disinformation briefing No. 2. Far-right mobilisation*. Institute for Strategic Dialogue. <https://www.isdglobal.org/wp-content/uploads/2020/04/Covid-Briefing-2.pdf>
- Institute of Economics & Peace. (2020). *Global Terrorism Index 2019. Measuring the impact of terrorism*. Institute of Economics & Peace. <https://www.economicsandpeace.org/wp-content/uploads/2020/08/GTI-2019web.pdf>
- Jackson, P. N. (2018). Conspiracy theories and neo-Nazism in the cultic milieu. In A. Dyrendal, Robertson, D., & Aspren, E. (Eds.), *The handbook of conspiracy theories and contemporary religion* (pp. 461-489). Brill Handbooks on Contemporary Religion.
- Katz, R. (2020). *The far-right's online discourse on COVID-19 pandemic*. https://ent.siteintelgroup.com/index.php?option=com_acymailing&ctrl=archive&task=view&mailid=20576&key=4lfGcEyn&subid=1472-t9ir9gm3ghmVr7&tmpl=component
- Klein, O., & Muis, J. (2018). Online discontent: Comparing western European far-right groups on Facebook. *European Societies*, 21(4), 540-562. <https://doi.org/10.1080/14616696.2018.1494293>
- Krekó, P. (2020). Countering conspiracy theories and misinformation. In M. Butter & Knight, P. (Eds.), *Routledge handbook of conspiracy theories* [Kindle version]. Routledge.
- Krouwel, A., Kutiyski, Y., van Prooijen, J.-W., Martinsson, J., & Markstedt, E. (2017). Does extreme political ideology predict conspiracy beliefs, economic evaluations and political trust? Evidence from Sweden. *Journal of Social and Political Psychology*, 5(2), 435-462. <https://doi.org/10.5964/jssp.v5i2.745>
- Labbe, C., Padovese, V., Richter, M., & Harling, A.-S. (2020). *QAnon's deep state conspiracies spread to Europe*. NewsGuard. <https://www.newsquardtech.com/special-report-qanon/>
- Lee, B. (2020). Radicalisation and conspiracy theories. In M. Butter & Knight, P. (Eds.), *Routledge handbook of conspiracy theories* [Kindle version]. Routledge.
- Les Ambassadeurs d'expression citoyenne. (2020). *Les Joutes Verbales*. <https://ambassadeurs.org/les-joutes-verbales/>
- Lewandowsky, S., & Cook, J. (2020). *The conspiracy theory handbook*. Center for Climate Change Communication, George Mason University. <https://www.climatechangecommunication.org/wp-content/uploads/2020/03/ConspiracyTheoryHandbook.pdf>
- Lewandowsky, S., van der Linden, S., & Cook, J. (2018). Can we inoculate against fake news? *CREST Security Review*, (8), 10-11. <https://crestresearch.ac.uk/comment/can-we-inoculate-against-fake-news/>
- Marchiewska, M., & Cichocka, A. (2020, 23 March). *How a gender conspiracy theory is spreading across the world*. The Conversation. <https://theconversation.com/how-a-gender-conspiracy-theory-is-spreading-across-the-world-133854>
- McKenzie-McHarg, A. (2020). Conceptual history and conspiracy theory. In M. Butter & Knight, P. (Eds.), *Routledge handbook of conspiracy theories* [Kindle version]. Routledge.

- Mulligan, K., & Habel, P. (2012). The implications of fictional media for political beliefs. *American Politics Research*, 41(1), 122-146. <https://doi.org/10.1177/1532673X12453758>
- Nelson, A. (2020, 22 July). *What is Pizzagate? The fake news scandal involving Hilary Clinton and Wikileaks explained - And why it's trending amid Epstein inquiry*. The Scotsman. <https://www.scotsman.com/news/politics/what-pizzagate-fake-news-scandal-involving-hilary-clinton-and-wikileaks-explained-and-why-its-trending-amid-epstein-inquiry-2879166>
- Radicalisation Awareness Network (2020). *Violent right-wing extremism in focus*. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/docs/ran_brochure_violent_right_wing_extremism_in_focus_en.pdf
- Radicalisation Awareness Network (2019). *Extremism, radicalisation & mental health: Handbook for practitioners*. RAN Centre of Excellence. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-h-and-sc/docs/ran_h-sc_handbook-for-practitioners_extremism-radicalisation-mental-health_112019_en.pdf
- Radicalisation Awareness Network (2019). *RAN EDU meeting on dealing with religion-inspired extremist ideologies in school*, Ex Post Paper. Antwerp, Belgium: RAN Centre of Excellence, p. 11. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-edu/docs/ran_edu_meeting_dealing_religion-inspired_extremist_ideologies_school_14-15_112019_en.pdf
- Radicalisation Awareness Network (2019). *Doing digital youth work in a P/CVE context*. Ex post paper, Radicalisation Awareness Network. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/ran_yf-c_doing_digital_youth_work_in-p-cve_context_copenhagen_29112019_en.pdf
- Radicalisation Awareness Network (2019). *Far-right extremism. A practical introduction*. RAN Centre of Excellence. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/ran_fre_factbook_20191205_en.pdf
- Radicalisation Awareness Network (2017). *Dealing with fake news, conspiracy theories and propaganda in the classroom*. Ex post paper, RAN Centre of Excellence. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-edu/docs/ran_edu_dealing_fake_news_conspiracy_theories_propaganda_classroom_29-30_11_2017.pdf
- Radu, R. N., & Schultz, T. (2017). *Conspiracy theories and (the) media (studies)*. Working Paper Feb. 2017, CA COST Action CA15101, Comparative Analysis of Conspiracy Theories (COMPACT). <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3089178>
- Sessa, M. G. (2020, 27 April). *COVID-19 conspiracy theories: Comparative trends in Italy, France, and Spain*. EU DisinfoLab. <https://www.disinfo.eu/publications/covid-19-conspiracy-theories-comparative-trends-in-italy-france-and-spain/>
- Sunstein, C. R. (2016). *Conspiracy theories and other dangerous ideas* [Kindle version]. Simon & Schuster.
- Sunstein, C. R., & Vermeule, A. (2009). Conspiracy theories: Causes and cures. *Journal of Political Philosophy*, 17(2), 202-227. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9760.2008.00325.x>
- UNODC. (2012). *The use of the internet for terrorist purposes*. United Nations Office on Drugs and Crime. https://www.unodc.org/documents/terrorism/Publications/Use_of_Internet_for_Terrorist_Purposes/ebook_use_of_the_internet_for_terrorist_purposes.pdf
- van Prooijen, J.-W., Krouwel, A. P. M., & Pollet, T. V. (2015). Political extremism predicts belief in conspiracy theories. *Social Psychological and Personality Science*, 6(5), 570-578. <https://doi.org/10.1177/1948550614567356>
- Weimann, G. (2015). *Terrorism in cyberspace: The next generation*. Woodrow Wilson Center Press with Columbia University Press.
- Winter, A. (2014). My enemies must be friends: The American extreme-right, conspiracy theory, Islam, and the Middle East. In M. Butter & Reinkowski, M. (Eds.), *Conspiracy theories in the United States and the Middle East* (pp. 35-58). De Gruyter.

Zadrozny, B. (2020, 19 February). *What is the 'boogaloo'? How online calls for a violent uprising are hitting the mainstream*. NBC News. <https://www.nbcnews.com/tech/social-media/what-boogaloo-how-online-calls-violent-uprising-are-getting-organized-n1138461>

Zadrozny, B., & Collins, B. (2018, 14 August). *How three conspiracy theorists took 'Q' and sparked Qanon*. NBC News. <https://www.nbcnews.com/tech/tech-news/how-three-conspiracy-theorists-took-q-sparked-qanon-n900531>

Zollo, F., Bessi, A., Del Vicario, M., Scala, A., Caldarelli, G., Shekhtman, L., Havlin, S., & Quattrociocchi, W. (2017). Debunking in a world of tribes. *PLOS ONE*, 12(7), e0181821. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0181821>

À propos de l'auteur:

Francesco Farinelli est chercheur en histoire, spécialisé dans les questions liées au terrorisme et à la radicalisation. Il a obtenu un doctorat en histoire à l'Université de Bologne. Il travaille en tant que directeur de programme pour la Fondation européenne pour la démocratie et est membre du groupe d'experts du Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Il est l'auteur d'essais et de livres dans le domaine du terrorisme, et de manuels visant à offrir des outils pratiques aux praticiens de première ligne pour la prévention de la radicalisation. Son expertise et ses publications concernent notamment l'étude des fausses nouvelles et des théories du complot dans les récits médiatiques et leur impact sur la société.

TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UE

En ligne

Vous trouverez des informations sur l'Union européenne dans toutes les langues officielles de l'UE sur le site internet Europa à l'adresse suivante: https://europa.eu/european-union/index_fr

Publications de l'UE

Vous pouvez télécharger ou commander des publications européennes gratuites et payantes sur: <https://op.europa.eu/fr/web/general-publications/publications>. Plusieurs exemplaires de publications gratuites peuvent être obtenus en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (consultez le lien https://europa.eu/european-union/contact_en).

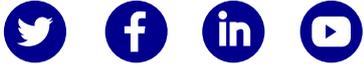
Droit de l'UE et documents connexes

Pour accéder aux informations juridiques de l'UE, y compris à l'ensemble du droit de l'UE depuis 1952 dans toutes les versions linguistiques officielles, consultez EUR-Lex à l'adresse suivante: <http://eur-lex.europa.eu>

Données ouvertes de l'UE

Le portail des données ouvertes de l'UE (<http://data.europa.eu/euodp/en>) permet d'accéder à l'ensemble de données de l'UE. Ces données peuvent être téléchargées et réutilisées gratuitement, à des fins commerciales ou non.

Radicalisation Awareness Network



Publications Office
of the European Union